



Au pays de Vasco de Gama...

Mon amour pour les voyages a toujours pris le pas sur ma phobie de l'avion... et heureusement. Je n'aurais, pour rien au monde, raté cette ville haute en couleurs... Lisboa, Lisbonne !

Nous sommes jeudi. Dès notre arrivée, aux environs de 13 h, heure locale, nous descendons à l'*Albergaria Senhora do Monte*. Un hôtel situé sur les hauteurs de Lisbonne dans le quartier de l'Alfama. Nous déposons nos valises et nous filons à notre premier rendez-vous professionnel... Quelques erreurs de parcours nous font arriver en retard...



très en retard... mais ce cher Monsieur Guttierrez - un homme d'âge mûr- entouré par deux de nos camarades déjà sur les lieux, nous attendait patiemment. Il nous accueille chaleureusement. Tel un personnage d'un autre siècle, il gratifie délicatement les femmes d'un baise-main. Nous prenons place poliment et notre hôte entame sa présentation urbanistique de Lisbonne. Je ne vais pas aborder ici les détails professionnels mais je précise simplement que notre interlocuteur, à ma grande surprise, s'exprimera tout au long de sa démonstration... en Français ! Insatiable, passionné, avec un discours appuyé par un document qui défile sous nos yeux, ce cher Monsieur Guttierrez finit tout de même par clore sa présentation.

A la découverte de Lisbonne

Nous voilà repartis. Nous nous engouffrons dans le métro pour reprendre le chemin de l'hôtel. Mais l'heure tourne... l'apéro nous

appelle... et en chemin, notre sympathique groupe de 12 personnes ne résiste pas à l'envie de s'attabler en terrasse pour goûter une boisson locale : le *Ginja* ! Ça ressemble au Porto, ça a la couleur du Porto, mais ce n'est pas du Porto... et c'est un joli goût de cerises qui titille nos papilles. Et c'est parti pour notre première soirée de détente. Nous finissons tout de même par passer à l'hôtel pour nous rafraîchir, découvrir nos chambres... et repartir à la découverte de Lisbonne et de ses spécialités culinaires.

Nous restons dans le quartier de l'Alfama... nous recherchons une table pour dîner... 12 personnes ce n'est pas facile à « caser » ! Nous dénichons un restaurant sur une petite place non loin de l'hôtel, nous nous régalons puis, nous rentrons à pieds à l'*Albergaria Senhora do Monte*. Quelques-uns, sérieux, nous quittent pour récupérer la fatigue de leur première journée. D'autres, plus irréductibles et dont je fais partie, montent sur la terrasse de l'hôtel pour boire un dernier verre. C'est une vue magnifique de Lisbonne qui nous attend là-haut ! Tout autour de la

terrasse, nous pouvons admirer à la fois le *Castelo São Jorge* qui plonge sur le Tage et les toits de l'Alfama qui reflètent les couleurs de fin de journée. Un vrai délice ! Mais ma grisserie du premier soir fut complète quand, pour la première fois, je goûtais à une autre boisson locale : la *Caipirinha*.





Légèrement enivrées par le rhum qui compose cette boisson et déjà nos têtes remplies de belles images, c'est avec un fou rire, qui nous tiendra un bon moment, que mes copines de « chambrée » et moi, nous regagnons notre lit.

Vendredi. Levés de bonne heure, petit-déjeuner en terrasse... et hop, nous repartons pour un nouveau rendez-vous professionnel. Cette fois, nous devons rencontrer Madame Ana Costa qui doit nous présenter un projet fort intéressant appelé Luda. Je laisse les professionnels du groupe en parler une autre fois. Mais là encore, bien que trilingue, Ana souhaite s'exprimer dans notre langue en expliquant qu'elle aime parler le Français. Nous avons, décidément, de lourds efforts à fournir en France pour être aussi accueillants avec nos visiteurs étrangers ! Après une présentation extrêmement enrichissante, nous voilà à nouveau dans les transports pour rejoindre notre rendez-vous de l'après-midi.

***Cova da Moura* ou l'expérience d'un « tourisme ethnique »**

Cette fois, nous prenons le bus qui nous emmène à la faculté d'architecture. Nous attendons Isabel Raposo et ses jeunes assistants (un garçon et deux jeunes filles) qui travaillent sur le quartier *Cova da Moura* que nous allons visiter. Rencontre bien préparée par notre contact, c'est en voiture que nous sommes amenés sur les lieux. Un quartier pauvre, un « ghetto » aux allures de *favela* brésilienne mais ici, la population est plutôt originaire du Cap Vert, de l'Angola et



d'autres anciennes colonies portugaises. Isabel aussi nous parlera en Français tout au long de la visite. Mais avant d'entamer ce qu'on nomme ici du « tourisme ethnique », un jeune homme de 20 ans, qui vit dans ce quartier depuis l'âge de 1 an, nous emmène dans un restaurant local pour y déguster un repas Cap Verdien... Bien sûr, nous avons donné notre écot. Cela fait fonctionner « Le moulin de la jeunesse », association de quartier, qui facilite la création d'infrastructures et vient en aide à la population, tant elle est oubliée par les élus. Et les deux mots qui me viennent en tête à ce moment-là sont : chaleur et générosité. Reçu de ce repas

et accompagné par toute l'équipe d'Isabel, le groupe commence à déambuler dans *Cova da Moura*. On nous présente l'association et ses activités, les personnes qui y travaillent, etc. Ce périple m'a beaucoup impressionnée. Sans notre ren-



contre avec Isabel cela n'aurait pas été possible. Et, bien que peu à l'aise dans le rôle du « voyeur », je suis ébahie de constater à quel point, dans ce quartier, le besoin a créé l'action... Tout a été possible grâce à un mode de vie basé sur l'entraide et une présence associative forte. Une structure réelle, une organisation quasi complète, des commerces, des crèches, des écoles, des maisons cossues construites par les habitants, ... et même s'il reste encore tant à faire, même si cela fait peur aux élus, même si les promoteurs « reluquent » le « ghetto » en imaginant un site résidentiel à sa place, même si le système D fonctionne à plein régime pour cette population qui surplombe Lisbonne... c'est une véritable ville dans la ville !

Notre déambulation terminée, nous saluons nos amis portugais, et nous repartons... vers l'Alfama. Je reste un instant sous le choc du contraste... mais bien vite, emportée par le groupe, la « nantie » que je suis reprend le dessus et se laisse guider dans le métro... Arrivés au bas de l'Alfama, nous décidons de



prendre le tramway 28, une institution à Lisbonne. Et c'est avec une habilité incontestable que le conducteur s'insinue dans les ruelles étroites qui montent jusqu'à l'hôtel. Grâce aux conseils d'une des jeunes étudiantes qui accompagnaient Isabel, nous décidons de nous rendre sur les docs pour dîner. Cette fois nous prenons le train et nous découvrons un espace animé, - touristique bien sûr -, qui utilise parfaitement la proximité du Tage. Nous dégustons quelques spécialités à base de morue, - Portugal oblige ! -, dans un restaurant où l'ambiance rappelle un peu celle d'un pub mais à la sauce lisboète. La soirée avance, et nous repassons par la case obligée, une *Caipirinha* à la terrasse de l'hôtel, avant d'aller dormir.

La fête de Lisbonne clôture notre voyage

Samedi. Journée entièrement détente. Chacun a quartier libre. Le matin, les uns décident d'aller déambuler dans les rues de l'Alfama, pendant que d'autres s'acheminent directement vers le marché « aux voleuses ». C'est là que je découvre mon *braseiro de chorizo* et un CD de Fado, d'Amalia Rodriguez. Après ça, nous allons avec un groupe restreint visiter le musée de *Los azulejos* où l'on découvre des chefs d'œuvres de beauté autant que de technique.

En retrouvant le reste du groupe, nous entrons, au feeling, dans un restaurant du quartier où nous avons surtout dégusté du poisson et bu... du *vino Verde* !

L'après-midi, toujours en suivant nos envies, nous avons été quelques-uns à nous rendre sur l'esplanade de l'Expo 98. Là, nous avons remplie nos yeux de merveilles extérieures (architectures modernes ponctuées de séquences ombragées, de petits jardins, de simulations pour la plupart basées sur le thème de l'eau, etc.) et aussi intérieures comme la visite de l'Océanorium qui comprend 30 aquariums contenant plus de 7000 m³ d'eau salée et regroupant une flore et une faune aquatiques d'une pure merveille ! Submergée par toutes ces

visites enrichissantes, nous finissons notre après-midi au *Bairro Alto*. Nous retrouvons nos amis près de l'ascenseur *Santa Justa*, et une fois en haut... encore un petit verre pour garder le rythme !

C'est notre dernière soirée. Nous voulons la finir en beauté... et c'est ce que nous faisons. Le hasard du calendrier fait que nous sommes le premier jour de la fête de Lisbonne. Les habitants, pour une somme relativement modique, nous accueillent chez eux et nous préparent à manger. A la suite de quoi, nous finissons sur la petite place au coeur de l'Alfama, où les habitants organisent leur nuit festive avec orchestre, chanteurs... Nous nous fondons dans la foule pour danser... et boire aussi... et nous n'échappons pas aux noceurs portugais jusqu'à une heure avancée de la nuit.



Dimanche. Le voyage se termine. J'en ai pris plein « les miettes ». J'ai appris, grâce aux amis du groupe, à regarder les gens, les maisons, les immeubles et autres bâtiments, d'un œil plus attentif. Je prends plaisir désormais à observer les formes, le travail, la réalisation...

C'est en repassant tout ce voyage dans ma tête pendant le trajet que j'oublie ma peur de l'avion. Cet article, je l'écris à titre de « candide » du groupe. Un groupe que je ne suis pas prête d'oublier... merci à lui... et... *muito obrigada Lisboa* ! ■

Brigitte Allouche

